

UN CONGRÈS ET UN AGA FORT BIEN RÉUSSIS À MIRAMICHI SOUS LE THÈME « L'ENGAGEMENT »

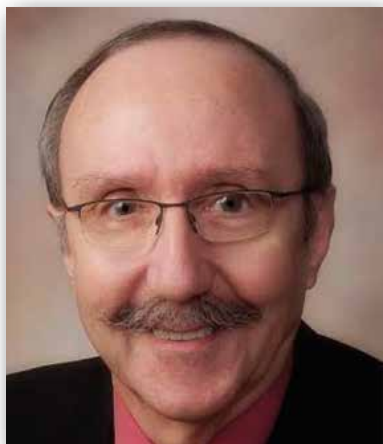
Ce sont au-delà de 200 membres qui participèrent au 31^e congrès de la SERFNB et au 2^e événement du genre à se tenir dans la région de Miramichi. Les membres furent très heureux d'entendre et d'écouter attentivement notre conférencier, Léo-Paul Pinet. Monsieur Pinet a su éveiller en nous l'importance de l'engagement et ceci, à différents niveaux selon nos goûts et notre disponibilité. Notre société pourrait difficilement fonctionner sans l'engagement de plusieurs au niveau de nombreuses activités qui enrichissent nos communautés. Les membres de la SERFNB peuvent se vanter d'offrir généreusement leur énergie, leur engagement et leurs convictions au service des autres.

En plus, nous avons, pour l'occasion, la présence de Monsieur Arthur William Landry, notre jubilaire de 1936 (80 ans) parmi les plus anciens que nous ayons eu l'occasion de reconnaître lors de la fête des jubilaires. Nous tenons à remercier et féliciter Monsieur Landry pour avoir enrichi notre cérémonie par sa présence.



Monsieur Arthur William Landry qui reçoit son certificat de jubilaire 1936 (80 ans) des mains de notre président, Jacques G. Albert.

Message du président



Le congrès annuel et l'assemblée générale annuelle tenus à Miramichi les 24 et 25 septembre 2016 ont commencé une nouvelle année de la SERFNB. Tous les membres de la SERFNB qui étaient présents au Carrefour Beausoleil se joignent certainement à moi pour féliciter et rendre hommage au comité organisateur pour un excellent congrès. Les Cercles Alcide-F.-LeBlanc et Edgar-Poirier n'ont pas ménagé leurs efforts pour présenter un congrès où les gens ont vécu une fin de semaine très agréable, enrichissante, tout en étant divertissante.

La composition du Conseil d'administration est la même que l'an dernier, car les deux postes ouverts, soit conseiller/conseillère région du Sud-Est et du Nord-Ouest ont ramené au Conseil les mêmes personnes, dont Céline Albert du cercle Edgar-Poirier et Nora Saucier du cercle Madawaska. Je les remercie pour leur implication et leur intérêt à la SERFNB.

La SERFNB a tenu son colloque des dirigeantes et dirigeants des cercles le mardi 8 novembre à Bathurst. Toutes les participantes et tous les participants des cercles méritent nos remerciements et notre reconnaissance pour leur présence, leur participation aux discussions et leur intérêt manifesté à l'avancement de la SERFNB. Madame Jeanine Renault a présenté le programme de fidélité de l'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick pour voir l'intérêt de la SERFNB à participer à ce programme. Monsieur Benoit Jollette de la GRC a parlé de la fraude chez les aînés. Toutes les personnes présentes ont grandement apprécié la table ronde où on devait répondre aux questions suivantes : comment vous y prenez vous pour le partage d'information; énumérez les activités au niveau du cercle; comment percevez-vous l'activité de la fête des jubilaires et médaillons au niveau du congrès, statu quo ou changement ?; définissez

vos stratégies de recrutement et de rétention au niveau de votre cercle; quels moyens la SERFNB peut-elle utiliser pour mieux se faire connaître auprès de ses membres et de ses futurs membres?

Les 26 et 27 octobre, Linda LeBlanc et moi sommes allés à St. John's Terre-Neuve pour la conférence de l'OREEC (l'Organisation des retraités de l'enseignement de l'Est canadien). Deux présentations ont été données par Dr Patrick O'Shea et M. Robert Dowden de l'assurance Johnson. Dr O'Shea a parlé de l'aide médicale à mourir. Il a mentionné que les personnes les plus à risque d'abus de cette procédure seraient les handicapés et les aînés. M. Robert Dowden, de son côté, a entretenu les personnes présentes des tendances face aux médicaments prescrits. Il a mentionné que les montants déboursés pour les nouveaux médicaments prescrits étaient passés de 6 \$ million en 2013 à 25,3 \$ en 2015. Une table ronde a permis aux organisations présentes de discuter de leur association, de leurs priorités et de leurs réalisations. Toutes les enseignantes et tous les enseignants retraités présents ont grandement apprécié cette rencontre à Terre-Neuve.

La SERFNB a participé cet automne à la mise sur pied d'une table de concertation des 50+ francophones du Nouveau-Brunswick, en partenariat avec l'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick et de l'Université du troisième âge.

La SERFNB a assisté aux rencontres pour établir les bases d'une nouvelle structure de concertation qui porte le nom de Concertation des organismes de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (COANB). Ce nouvel organisme constitue un outil essentiel pour le partage d'information et la mise en place de collaborations fructueuses. La vision est que la population acadienne et francophone s'affirme fièrement dans sa langue et sa culture au sein de la société. L'organisme est l'espace privilégié de concertation pour favoriser le développement de la société acadienne du N.-B.

Noël est à nos portes. Que vos espoirs dansent tels des flocons dans le vent hivernal, habillant votre monde de beauté... Que vos rêves scintillent comme des glaçons au soleil et illuminent tout ce que vous êtes et tout ce que vous souhaitez devenir... Que votre monde soit empreint d'émerveillement et que la magie de la saison touche votre cœur de mille et une manières. Un très Joyeux Noël à toutes et tous et une année 2017 remplie de joie, de bonheur, de santé et de sérénité.

Jacques G. Albert
Président

SOMMAIRE

Message du président	2
Message de votre directeur général	3
La réconciliation	4-6
Hommage à Valérie McGraw	7
Discussions au conseil	8
Comité du mieux-être	9
L'AFANB lance deux nouvelles initiatives ..	10
Retrouvailles	11
Une des nôtres-Alida Léveillée-Brown	12
Cercles	13-20
In Memoriam	21 à 23
Publicités	24



ENTRE NOUS est publié par la Société des enseignantes et des enseignants retraités francophones du Nouveau-Brunswick qui décline toute responsabilité quant à l'exactitude des renseignements de la présente publication sauf lorsqu'ils visent exclusivement les activités de la SERFNB

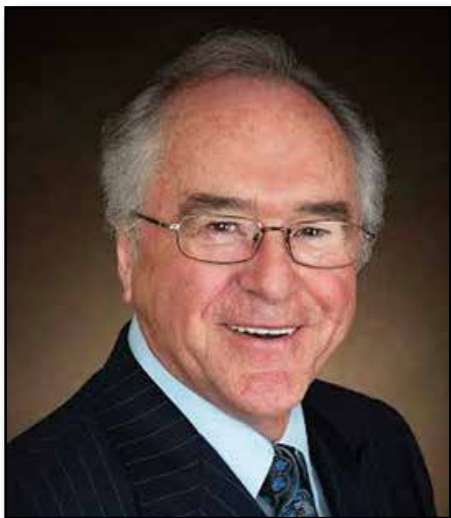
Responsable, distribution et correspondance:
Roger Doiron, directeur général
7, rue Beau-Rivage
Richibouctou, N.-B.
E4W 3W4
Téléphone: (506)523-9867
Télécopieur: (506)523-7009
Courriel: dg@serfnb.org

Mise en page:
Imprimerie A. Dupuis Printing
38, ch. Ohio
Shédiac, N.-B.
E4P 2J9
Téléphone: (506)532-3743
Télécopieur: (506)532-5457
Courriel: dupuisinfo@dupuisprinting.ca

Tirage: 600 copies

Toute **reproduction** est permise à la condition d'en **indiquer la source**.

Message de votre directeur général



SOLIDARITÉ, SOLIDARITÉ, SOLIDARITÉ

Dans le Petit Robert, nous définissons la solidarité comme étant le fait d'être solidaire; relation entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts qui entraîne, pour les unes, l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de leur porter assistance.

Dans le texte préparé par Hector Cormier, qu'en passant je remercie pour sa précieuse collaboration à l'Entre Nous, il nous présente une excellente réflexion pour une meilleure compréhension des torts que les Canadiens, comme société, ont fait subir à des milliers d'enfants autochtones pendant près d'un siècle. Si seulement un tel exercice pouvait créer davantage de conscientisation et, par contrecoup, de compréhension chez les membres de la SERFNB envers nos frères et soeurs des Premières Nations, nous aurions fait un pas de plus vers la découverte de la vérité et un début d'une réconciliation vraie et sincère. Le rapport de la Commission Vérité et Réconciliation n'aurait pas été vain. Nous vous encourageons à le lire et, peut-être, à rechercher encore plus d'information sur le même thème afin d'accroître vos connaissances.

Puisque nous parlons de solidarité, il ne faudrait pas oublier le travail exceptionnel qui se fait dans chacun de nos cercles pour le mieux-être de la

communauté d'enseignants retraités. La SERFNB locale joue un rôle important dans le but d'agrémenter le quotidien de nos membres. La générosité des dirigeantes et des dirigeants de cercles se doit d'être reconnue et appréciée. Sans ces membres au grand coeur, les rencontres, les activités multiples ne pourraient se concrétiser. Demeurons solidaires et offrons notre temps à ces personnes généreuses de leur temps, leur dévouement et leur enthousiasme.

La Société provinciale joue un rôle tout aussi important, mais dans d'autres sphères. Notre solidarité avec les autres groupes d'ânés se fait sentir partout où l'on parle des droits et des besoins de cette population vieillissante. Nous partageons activement avec la NBSRT, l'AFANB, la COANB (Concertation des organismes de l'Acadie du N.-B.), l'AUTANB, la Coalition pour les droits des ânés et des résidents des foyers de soins, l'ACER/CART, etc. afin de promouvoir et défendre les intérêts des membres de la SERFNB. Ce n'est que par la solidarité de tous et chacun que nous ferons avancer les causes que nous défendons et auxquelles nous croyons. La SERFNB provinciale joue un rôle différent des cercles de la SERF. Chacun fait partie d'une chaîne et elle n'est aussi forte que son maillon le plus faible. La SERFNB a besoin de chacun et chacune de vous afin de réaliser sa mission sur la scène provinciale. Même si vous ne participez pas toujours aux activités locales, la SERFNB provinciale a besoin de votre présence et de votre solidarité.

En terminant, nous voulons vous souhaiter ainsi qu'à votre famille, un très joyeux Noël, rempli d'amour et de paix. Profitez de cette période des fêtes pour faire des heureux et heureuses autour de vous. Pensez aux plus démunis et aux personnes isolées. SOYONS SOLIDAIRES.

Roger Doiron
Directeur général



Coordonnées du directeur général

Roger Doiron
7, rue Beau-Rivage
Richibouctou, N.-B.
E4W 3W4
Téléphone: (506)523-9867
Télécopieur: (506)523-7009
Courriel: roger@rogerdoiron.ca
ou dg@serfnb.org

Politique des jubilaires

*Pour faire partie de la fête
des jubilaires, il faut être
membre de la SERFNB au
31 décembre de l'année
précédant le congrès.*

Site Web
www.serfnb.org

Assises annuelles de la SERFNB 2016

Cercle : De la Capitale
**Lieu : Centre Communau-
taire Ste-Anne Fredericton**

Les samedi et dimanche
Date : 23 et 24 sept. 2017

Congrès et AGA de la SERFNB

2017 : Cercle De la Capitale
2018 : Cercle Roland-Ouellette

**Dates de tombée
à respecter pour
le matériel à publier
dans l'Entre Nous :**

automne : 1er novembre
hiver : 1er février
printemps : 1er mai

La réconciliation, mais par où commencer?

par Hector J. Cormier

Après six années d'une tournée d'enquête de la commission Vérité et Réconciliation (CVR) sur les pensionnats autochtones et l'étalage au grand jour d'une vérité toute crue, on soumettait en décembre 2015 un volumineux rapport où étaient identifiés les éléments essentiels à la mise en oeuvre d'un esprit de réconciliation nationale. Son sort consistera-t-il en un long sommeil dans les archives du pays ou déclenchera-t-il un début d'un rapprochement?



La couverture du roman-vérité de Chantale Potvin dans lequel elle raconte les horreurs qu'on a fait subir aux enfants autochtones dans les pensionnats indiens selon des témoignages qu'elle a recueillis auprès de plusieurs autochtones de son coin de pays. On peut se le procurer dans les bibliothèques publiques de la province.

Est-ce un lieu commun de dire que rien de tout cela ne peut prendre forme sans qu'il y ait eu, au préalable, autant collectivement qu'individuellement, une reconnaissance des torts? Autrement, quelle raison y aurait-il de se réconcilier? Un phénomène pareil pourrait-il se produire sans qu'il y ait eu une intention ferme d'enrayer les préjugés et les attitudes discriminatoires bien ancrés dans

l'esprit des gens avant de songer de corriger les dommages? C'est le juge Murray Sinclair, président de la CVR, qui disait lors d'une rencontre à Rideau Hall en 2009 : « Il est inutile de s'excuser si l'on ne prend pas les mesures nécessaires pour redresser la situation. »

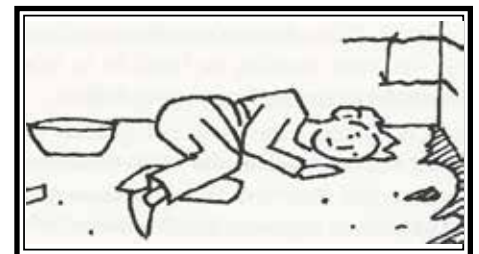
Dans cet ordre d'idées, j'ai voulu en connaître davantage sur les pensionnats indiens et j'ai passé en revue une partie du rapport de la Commission, surtout les témoignages des anciens élèves. J'ai aussi lu quelques livres de la littérature autochtone dont l'excellent document « Indian School Road – Legacies of the Shubenacadie Residential School ». Un autre bouquin qui m'aura autant marqué est « Le génocide culturel camouflé des Indiens, Parcours d'un jeune rescapé des pensionnats autochtones » de Chantale Potvin, enseignante de français à Roberval dans le Québec.

Le bouquin est un roman-vérité. Le narrateur, un ancien pensionnaire, incarne les débordements, les supplices, les années d'enfer et d'abus qu'ont eu à subir les enfants autochtones arrachés de force à leurs familles pour qu'on puisse mieux anéantir en eux la mémoire de l'Indien qui s'y trouvait : ne laisser aucune trace d'une identité qu'il fallait à tout prix effacer. Triste expérience que celle-ci, fondée sur une éducation marquée par l'intolérance raciale la plus crasse et un climat qui a duré tant et aussi longtemps que les pensionnats ont existé, c'est-à-dire pour une partie du 19e siècle et la majeure partie du 20e. Comment un système d'éducation a-t-il pu autoriser pareille atrocité?

J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec l'auteure madame Potvin. Tout ce

qui est dit dans le roman est arrivé à l'un ou l'autre des pensionnaires sauf l'épisode de la remise du livre « Le Petit Prince » de St-Exupéry en cadeau au héros de l'histoire par une certaine soeur Monique et l'assassinat d'un des frères devenu curé dans une paroisse qu'aura fréquentée tout à fait par hasard le héros du roman. Le lecteur y verra toutefois une symbolique puissante.

J'ai été profondément bouleversé par la lecture de ce roman. Je l'ai lu et relu et ai éprouvé chaque fois autant de colère relativement à une société qui, par ses instances gouvernementales et religieuses, et pour s'assurer d'enrayer l'identité d'un peuple, s'est attaquée aux enfants – environ 150 000 d'entre eux – ces êtres les plus vulnérables d'une société. Ce sont des générations de jeunes autochtones qu'on aura humiliées, punies, agressées, torturées tout simplement à cause de la différence profitant de leur vulnérabilité. Ils n'y avaient pas droit : ils étaient sauvages et païens. Pour être acceptables, dans le monde nord-américain, il fallait naître anglo-saxon, blanc, chrétien et « civilisé ». Et, dire que toute cette horreur a été tramée par les gouvernements canadiens successifs avec la complicité d'hommes et de femmes d'Église de confessions diverses.



Une des illustrations du roman qui montre un jeune autochtone couché par terre dans un cachot des sous-sol des pensionnats indiens sans lit, sans couverture et sans nourriture. Il s'agissait souvent du châtiment infligé à celles et ceux qui osaient s'entretenir dans les langues maternelles.

Jean-Paul II avait-il raison de dire aux Autochtones à Fort Simpson en septembre 1987 : « Ils (les missionnaires) ont appris à vous aimer et à apprécier les trésors spirituels et culturels de votre genre de vie. Ils ont montré du respect pour votre patrimoine, pour vos langues et pour vos coutumes. » N'est-ce pas là tout simplement la perpétuation d'un mythe? Dès le début de la colonisation en Acadie, les Récollets et les Capucins avaient pour mission de convertir et de « civiliser » ces « sauvages ».

L'histoire nous a délibérément caché le traitement qu'on a fait subir aux enfants des pensionnats. On a détruit une profusion de documents d'archives sur le phénomène. Ce qui s'est passé était tellement horrible qu'on a préféré le taire. Les Sisters of Charity de Halifax ont même voulu intenter un procès à Isabelle Knockwood, une ancienne pensionnaire, qui s'est donné le courage d'écrire et de dévoiler au grand jour toute la vérité sur le pensionnat de Shubenacadie en Nouvelle-Écosse. Un ancien pensionnaire de cette institution, appelé sous les drapeaux et fait prisonnier des Nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, disait qu'une situation équivalait l'autre. L'université St Mary's de Halifax a décerné à cette dernière un doctorat honoris causa en droit civil. Bravo!

Sans connaître la condition de vie des jeunes autochtones de ces institutions, il est impossible de procéder à une guérison à la fois personnelle et collective sans quoi la réconciliation ne serait que poudre aux yeux. Le tort qu'on a fait subir aux jeunes enfants indiens dans les quelque 150 écoles religieuses privées du pays prendra des générations à réparer si par hasard l'enfer était réversible. Si

on avait pu en faire des Blancs, si on avait pu les sortir des réserves, si on avait pu leur faire oublier un passé plusieurs fois millénaire, peut-être n'aurait-on plus à honorer les traités historiques, niant ainsi d'importants accords sur lesquels les uns et les autres s'étaient entendus. Là était pourtant l'objectif du gouvernement canadien. Un certain fonctionnaire fédéral, Peter Bryce, un médecin, s'est plaint aux autorités politiques de ce qu'il s'agissait là d'une crise humanitaire, mais rien n'y fit. Il fut plutôt muté à un autre ministère.

Les témoignages dont fait écho le roman de Chantale Potvin rejoignent ceux qu'on peut lire dans la littérature autochtone et dans le rapport de la CVR. On y trouve des jeunes Autochtones qui, dans leur tendre enfance et malgré la pauvreté de plusieurs, ont vécu des situations où parents et grands-parents transmettaient tout ce qui était inhérent à la culture : les croyances, les valeurs, la langue, les légendes, les coutumes, les métiers. Tout cela créait de délicieux instants de bonheur, mais qui se seront vite évaporés suite à leurs séjours dans les pensionnats. On s'est plutôt

servi de ces éléments de la culture pour les humilier et les couvrir de honte. Plusieurs enfants sont morts dans ces milieux hostiles, souvent, sans même que les parents en aient été avertis.

Ces énormes pensionnats requéraient du personnel, mais pour rendre l'aventure économiquement rentable, on faisait plutôt faire les travaux par les jeunes au point que plusieurs n'ont pratiquement pas eu d'éducation formelle. Les accidents de travail atroces ne semblaient pas préoccuper les autorités. On les nourrissait mal et on les vêtait insuffisamment pour les froids d'hiver. Nombreux sont ceux qui sont morts de tuberculose. On les punissait quand le travail ne répondait pas aux attentes du monde adulte. On les confinait sans scrupule pour des journées entières dans les cachots au sous-sol de ces établissements sans nourriture, sans lit et sans couverture s'ils osaient communiquer entre eux dans les langues aborigènes. Les enfants de mêmes familles ne devaient se fréquenter sous aucun prétexte pour éviter qu'ils s'entretiennent dans la langue maternelle.



Le pensionnat autochtone de Shubenacadie en Nouvelle-Écosse fut le seul construit en Atlantique. Il était géré par le diocèse de Halifax. Ce sont les Sisters of Charity de Halifax qui y dispensaient l'enseignement. Ouvert en 1930, il fermait ses portes trente-sept ans plus tard, soit en 1967. Il était souvent surpeuplé, ce qui présentait son lot de problèmes.

Quand les jeunes Autochtones retournaient chez eux aux grandes vacances, mais surtout à la fin de leur séjour en institution, ils arrivaient à peine à communiquer avec les parents ayant oublié leurs propres langues. Certains ont fait l'objet de rejet de la part des parents : on ne les reconnaissait plus. Ils étaient devenus des Blancs, et, de plus, silencieux d'un passé qu'ils voulaient oublier, mais qu'ils traînaient comme un boulet dont les nombreuses interdictions qu'ils ont refilées, à leur tour, aux générations futures, lesquelles en ont été profondément marquées.

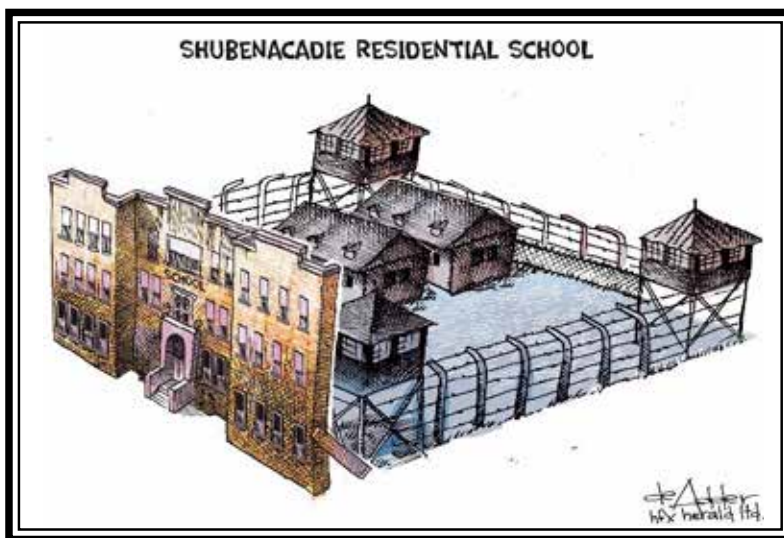
Ces enfants avaient appris que s'ils pleuraient pour un quelconque mauvais traitement, ils étaient doublement punis. Dans certains cas, ceux qui auraient osé parler lors des cours de religion recevaient sur les mains des coups d'épingle pour qu'ils puissent goûter « aux souffrances qu'avait endurées Jésus sur la croix ».

Pour mieux porter atteinte à l'identité personnelle, on référerait à eux par leur numéro d'élève plutôt que par leur nom, expérience qui se voulait dégradante et déshumanisante. Mais, le but était atteint. On avait fait de ces « sauvages » des êtres civilisés : des

Blancs. Des êtres qu'on pourrait plus facilement assujettir et dominer.

Pourquoi les peuples dominants ont-ils tant besoin de mépriser ce qu'il y a de plus cher au cœur des minorités? Faut-il s'étonner que la misère de ces dernières se soit traduite par une violence tournée contre leurs propres membres et, ce, par des taux élevés d'alcoolisme, de toxicomanie et de suicides? Si bon nombre de pensionnaires sont actuellement décédés, leurs progénitures sont toujours atteintes des effets néfastes de ces mauvais traitements dont une pauvre estime de soi et une toute aussi prononcée à l'égard des peuples dont ils sont issus. On peut supposer qu'ils les traîneront longtemps. Même le temps peut-il vraiment guérir de pareilles atrocités?

La *Commission Vérité et Réconciliation* aura eu raison de parler de reconnaissance des torts, de rejet des préjugés de même que des attitudes discriminatoires, et de correction des dommages pour en arriver à une réconciliation. Mais, quel rôle avons-nous à jouer? Quelle contribution avons-nous à offrir? Quelle pierre voulons-nous apporter à l'émergence de l'édifice nouveau? Quelles questions posons-nous suite à des révélations aussi choquantes? Quelles réponses y apporterons-nous?



Un survivant de Shubenacadie ayant combattu durant la Seconde Guerre mondiale et fait prisonnier par les Allemands dit qu'il y avait peu de différence entre le traitement de prisonnier et celui de résident au pensionnat. Caricature : gracieuseté de Michael de Adder du Halifax Herald Ltd.

PETITS FAITS INTÉRESSANTS.....

Pour les férus de la langue française, un petit bijou que vous ne connaissiez peut-être pas.

Le plus long mot palindrome de la langue française est « ressasser ». C'est-à-dire qu'il se lit dans les deux sens.

Institutionnalisation » est le plus long lipogramme en « e ». C'est-à-dire qu'il ne comporte aucun « e ». L'anagramme de « guérison » est « soigneur » C'est-à-dire que le mot comprend les mêmes lettres.

« Endolori » est l'anagramme de son antonyme « indolore », ce qui est paradoxal.

« Squelette » est le seul mot masculin qui se finit en « ette ».

« Où » est le seul mot contenant un « u » avec un accent grave. Il a aussi une touche de clavier à lui tout seul !

Le mot « simple » ne rime avec aucun autre mot. Tout comme « triomphe », « quatorze », « quinze », « pauvre », « meurtre », « monstre », « belge », « goinfre » ou « larve ».

« Délice », « amour » et « orgue » ont la particularité d'être de genre masculin et deviennent féminin à la forme plurielle.

Toutefois, peu sont ceux qui acceptent l'amour au pluriel. C'est ainsi!

« Oiseaux » est, avec 7 lettres, le plus long mot dont on ne prononce aucune des lettres : [o], [i], [s], [e], [a], [u], [x] .

« Oiseau » est aussi le plus petit mot de langue française contenant toutes les voyelles excepté le « y ». Eh oui !

Hommage à Valérie McGraw pour ses nombreux accomplissements (1934-2016)



Madame Valérie McGraw (Jubiltaire de 60 ans) recevant son certificat et son médaillon de Madame Claire Gay en 2013.

Deuxième d'une famille de 14 enfants, elle fit ses études à l'Académie Sainte-Famille pour se diriger vers l'École Normale de Fredericton dont elle est une finissante de 1953. Sa carrière s'est poursuivie à Tracadie, à la vieille École Supérieure, à l'Académie Sainte-Famille, à l'École Régionale et à la polyvalente W.-A.-Losier de Tracadie.

En 1970, à l'ouverture de la polyvalente, Valérie fait un retour à l'enseignement après la naissance de ses quatre premiers enfants. À Noël, la direction de l'école lui demande de mettre sur pied la nouvelle bibliothèque de l'école qui deviendra aussi publique un certain temps, ce qu'elle fit pendant trois années. Ensuite elle retourne à l'enseignement. Dotée de nombreuses qualités telles la persévérance, le dévouement et la patience font d'elle une enseignante très appréciée des élèves. Excellente collaboratrice avec ses collègues, elle n'était pas avare de ses conseils et de ses encouragements.

En 1976, Valérie donne naissance à son cinquième enfant, mais elle retourne à l'enseignement.

Pendant tout ce temps et après sa retraite en 2003, Valérie est impliquée dans divers organismes sociaux dont elle fut tour à tour membre, secrétaire, présidente : Dames d'Acadie, Femmes acadiennes et francophones, Commission de la bibliothèque municipale de Tracadie, Commission locale de la bibliothèque Régionale, Section locale de la Société Canadienne du Cancer, Conseil d'administration de l'Accueil Ste Famille, Fondation Sr Cécile Renault ainsi que le Comité de soutien de l'hôpital de Tracadie.

Intronisée au Temple de la renommée de la ville de Tracadie pour sa généreuse contribution à la mise sur pied et au développement de la bibliothèque municipale de Tracadie, elle a aussi reçu le prix de mérite de l'Association des commissaires des bibliothèques du Nouveau-Brunswick.

Tout au long de sa carrière et après sa retraite, Valérie a toujours témoigné son amour de la jeunesse et des plus démunis. Elle a participé à l'avancement et au mieux-être de la communauté.

Par cet hommage, le Cercle À-MAREE-HAUTE désire exprimer toute notre reconnaissance à Madame McGraw pour ses nombreux accomplissements.



DISCUSSIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Archives : Les documents de la SERFNB seront déposés aux archives de l'UdeM à partir du mois de janvier 2017. Nous avons déposé des documents il y a environ cinq ans.

Effectif : Au 30 novembre, l'effectif se chiffrait à 1978 membres. L'objectif demeure le même, soit 2020 membres en 2020.

États financiers au 30 septembre 2016 : Suite à la décision de l'AGA 2105 d'augmenter la cotisation à 50\$ annuellement, il faut remarquer que cette augmentation de la cotisation sera bénéfique au fonctionnement de la Société. Depuis plusieurs années, la cotisation était à 3,66\$ par mois. Le fait d'augmenter à 4,17\$ par mois va assurer le maintien des services que nous offrons.

Cessation de services : Après sept ans au service de la Société, le directeur général a décidé de passer le flambeau. Celui-ci prendra sa retraite de la direction, le 31 décembre 2017. D'ici là, la SERFNB sera à la recherche d'une nouvelle direction générale qui devrait entrer en fonction le 1er janvier 2018.

Colloque des dirigeants 2016 : Le colloque des dirigeants a eu lieu le 8 novembre. Suite à l'évaluation des participantes et des participants, nous pouvons affirmer que ce fut un très grand succès. Les membres présents ont eu l'occasion de prendre connaissance du programme de fidélité de l'AFANB et de s'informer des précautions à prendre pour déjouer les fraudeurs potentiels. En plus, les membres eurent l'occasion de partager leurs expériences au niveau local par l'entremise de cinq tables rondes (voir message du président).

Mobilisation politique : L'année 2016-2017 verra la mise en oeuvre d'un comité de mobilisation politique. Nous savons qu'il y aura des élections provinciales d'ici deux ans et nous voulons être prêts à promouvoir nos besoins et défendre nos intérêts en tant que personnes d'un certain âge.

Prix de reconnaissance et fête des jubilaires : Ces deux activités sont toujours très prisées par les participantes et participants au congrès. Il a été décidé de ne pas limiter la longueur des textes qui apparaîtront dans l'Entre Nous à moins d'une longueur excessive en ce qui a trait au prix de reconnaissance.

Recrutement et rétention : Lors du colloque des dirigeants, plusieurs suggestions furent mises de l'avant pour le recrutement et la rétention des membres. Prochainement, les dirigeants des cercles recevront le rapport du colloque.

Comité du mieux-être : Vous trouverez dans la revue un rapport détaillé de la rencontre du comité du mieux-être que je vous invite à lire.

Entre Nous : Pour la première fois, la majorité des membres recevront la revue de façon électronique. Nous allons faire imprimer un maximum de 600 copies comparativement à 1500 comme par la passé.



Croisière tout inclus: Caraïbes de l'Est, Celebrity Reflection, 8 nuits, 17-25 mars 2017, vol au départ de Moncton, forfait boissons classique et cabine avec balcon

CIRCUITS ACCOMPAGNÉS EN FRANÇAIS

**LA CHINE CLASSIQUE ET
LA MYSTÉRIEUSE CORÉE DU NORD**
16 jours, le 11 mai 2017

**BELLISSIMA ITALIA,
NICE À ROME 18 JOURS :**
Départ, le 25 juin, le 23 juillet,
le 27 août, les 3, 10 ou 17 septembre 2017

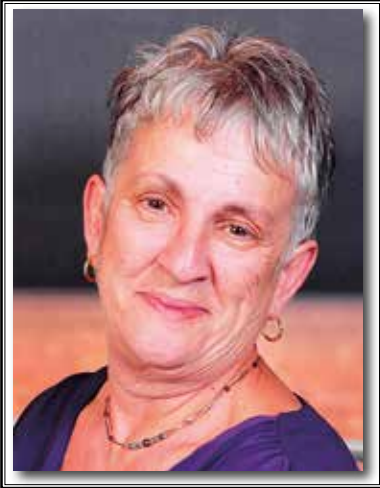
MERAVIGLIOSA, NICE À VENISE 10 JOURS :
Départ, le 18 mai, le 22 juin, le 13 juillet, le 3 août,
le 28 septembre ou le 12 octobre 2017

ANGLETERRE-ÉCOSSE 11 NUITS/13 JOURS :
Départ, le 21 juillet, le 25 août ou le 8 septembre 2017
**** Plusieurs autres circuits disponibles, visitez
www.premiumtours.ca ****

**POUR INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS - COLETTE HACHÉ, MEMBRE DE LA SERFNB
AGENTE DE VOYAGE EXTERNE POUR VOYAGE VASCO ACADIE**

Tél.: 506-863-9917 ou courriel : colette.hache7@gmail.com

Comité du Mieux-être



Le comité du Mieux-être s'est rencontré le 8 novembre en présence de : Jacques Albert, président de la SERFNB, Roger Doiron, Directeur général de la SERFNB et les membres suivants : Jacqueline Bridges, présidente du comité, Sonia Roy, Rachel Leger, Paula Bourque, Gisèle Laviolette. Carmen Doiron, membre du cercle AB*CDE assistait comme observatrice.

La présidente souhaite la bienvenue au directeur général et au président de la SERFNB ainsi qu'aux membres du comité. Elle révisé le mandat du comité et précise que nous avons à réviser la politique de la SERFNB sur le vieillissement qui date de 2012.

Le directeur général précise l'importance du comité. Il souligne que nous recevons un octroi de 2000\$ par année de la Fédération (fiduciaires de l'Assurance collective) et nous devons leur fournir des explications sur notre façon d'investir cet argent. Il suggère, entre autres, de monter une banque d'activités, de publier des articles dans le bulletin de nouvelles, d'impliquer les cercles.

Les membres sont en accord avec le mandat actuel et ne voient pas de changements à y apporter.

La présidente présente un document de travail qu'elle a préparé pour la mise à jour de notre politique concernant le vieillissement qui date de 2012. Le document présenté par la présidente se base sur celui de l'ACER-CART intitulé « Une déclaration d'accord national sur les soins de santé des aînés » en date de l'été 2016. Les membres en font la lecture et sont en accord avec le contenu général. La présidente révisera le document et l'enverra aux membres pour leurs opinions avant qu'il soit présenté au CA de février.

S'en suivi une discussion sur le plan stratégique de l'année 2016-2017 :

- Comment rejoindre nos membres.
- Encourager nos cercles à organiser au moins une activité associée au mieux-être par année. Partager l'expérience avec les autres cercles lors de la réunion des dirigeants de cercles en novembre.
- Convaincre nos membres que les aînés ont une place dans la société. Nous sommes une ressource indispensable.
- Trouver des moyens pour changer la culture/l'attitude face aux aînés. Nous avons encore beaucoup à donner.
- Dresser une liste des services que nos membres pourraient offrir à leur communauté.
- Dresser une liste des besoins (de services) dans la communauté et les présenter aux membres et les encourager de s'y impliquer.
- Banque de lectures suggérées sur différents thèmes reliés au mieux-être et la publier dans le bulletin de nouvelles ou la faire parvenir aux cercles.
- Trouver des activités qui viseraient à faire vivre des expériences. Exemple de thèmes : « Déguster avant d'acheter », « Préparer une collation ou repas simple sur place avec dégustation par la suite » « Comment cuisiner pour 1 ou 2 personnes »
- Identifier un thème par année relié au mieux-être.
- Dresser une liste de personnes ressources dans le domaine du mieux-être que les cercles pourraient s'y référer et même inviter certaines personnes.
- Préparer une liste des services qui sont disponibles en région pour les aînés.
- Préparer un carnet d'information pratique - qui rejoindre en cas de besoin tel un décès, questions sur les assurances, questions sur leur pension (déductions à la source par exemple), et autres. La présidente mentionne que Johnson doit sortir un nouveau livret du genre en début 2017.
- La gestion des finances personnelles est une compétence essentielle qui s'acquiert dès le jeune âge et que doivent maîtriser les aînés.
- Trouver plus d'information et présenter aux membres des renseignements sur « les droits des personnes en fin de vie » et « l'aide médicale à mourir » (je ne connais pas le terme exact)

Conclusion

Chaque membre du comité s'engage à choisir un thème et de développer une activité pour le thème avant le 10 décembre. La présidente en fera la compilation et partagera le résultat avec les membres par la suite.

Jacqueline Bridges, président du comité



L'AFANB lance deux nouvelles initiatives axées sur la santé, l'inclusion sociale et les besoins des personnes aidantes



L'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick entreprend deux nouvelles initiatives d'envergure à l'intention des aînés francophones du Nouveau-Brunswick, grâce à l'initiative nationale Ensemble pour le développement social des communautés francophones et acadiennes du Canada.

Le projet « *Actifs, en santé et partenaires de nos communautés* » permettra à l'organisme de sensibiliser la population sur les enjeux du vieillissement et sur l'importance pour les personnes vieillissantes de demeurer actives, en santé et impliquées dans leur communauté. Une campagne de sensibilisation grand public, mettant en vedette des modèles de vieillissement actif, ainsi que des ateliers faisant la promotion d'une vie active, la prévention et le maintien d'une bonne santé mentale, physique, spirituelle et sexuelle seront élaborés et proposés tout au long du projet.

Le projet « *Vers un Réseau provincial d'entraide pour les aînés et les personnes aidantes* » permettra pour sa part de sensibiliser le grand public aux besoins pressants d'appui aux aînés isolés et en perte d'autonomie ainsi qu'aux personnes aidantes qui accompagnent ces aînés sur le territoire du N.-B. Un volet de formation à l'intention des personnes aidantes, qui sont souvent des aînés, permettra à ces dernières de mieux conjuguer avec les réalités de l'accompagnement des personnes en perte d'autonomie. Le projet créera, dans un troisième temps, des équipes communautaires et bénévoles d'entraide aux aînés en perte d'autonomie et personnes aidantes dans au moins cinq municipalités francophones au Nouveau-Brunswick et posera les bases d'un Réseau provincial d'entraide aux aînés et personnes aidantes, destiné à prendre de l'ampleur après la fin du projet.

Les deux initiatives seront réalisées entre le 1^{er} octobre 2016 et le 30 novembre 2018 et sont financées en partie par le Gouvernement du Canada, par le biais du Programme de partenariats pour le développement social – Composante « enfants et familles ». La Fédération des aînées et aînés francophones du Canada et l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne, instigatrices de la démarche au niveau fédéral, assureront la coordination nationale des initiatives et apporteront un appui continu à l'AFANB dans la réalisation des projets.

Pour obtenir de plus amples informations sur les deux projets, pour accueillir une présentation ou une activité de formation, ou encore pour vous impliquer à titre de bénévole du projet, contactez Anne Godin, chargée de projet pour l'AFANB, au (506) 727-7102 / agconsultation@live.fr.



RETROUVAILLES

École Normale 1967

Voilà déjà *50 ans*, tous jeunes et pleins d'enthousiasme, nous terminions nos études à l'École Normale de Fredericton.

Vous vous souvenez des bons moments : midis culturels, danses, échanges... ??? N'oublions pas les nombreux liens qui s'y sont créés... Alors pourquoi ne pas les renouer au Congrès de la SERFNB les 23 et 24 septembre 2017 à Fredericton ? Pour information, visitez le site web de la SERFNB www.serfnb.org

Pour être reconnus comme Jubilaires lors du Congrès, il vous faudra devenir membre d'un Cercle local de la SERF avant la fin décembre 2016.

Partageons l'invitation... plus nombreux nous serons, plus de souvenirs nous reviendront.

Membres du comité des Retrouvailles :



Ella Basque



Lucienne Pelletier



Dora (Lavoie) Martin



Edith (Mazerolle)Thériault

Une des nôtres - Alida Léveillé-Brown



Si je n'avais qu'un mot pour vous présenter Alida, ce serait EFFICACE, en lettres majuscules, car ses actions ont abouti à des résultats utiles.

Diplômée de l'Académie Conway d'Edmundston, puis de l'école normale, elle a poursuivi ses études jusqu'à l'obtention du certificat six, a oeuvré 36 ans dans divers postes en éducation et s'est donnée pleinement pour améliorer le sort de nombreux citoyens.

Sa compassion envers les gens qui l'entourent, l'incite à participer à la vie communautaire des gens, de près ou de loin. Elle donne des cours 4H aux jeunes, aide à diverses campagnes financières pour de bonnes oeuvres ou pour aider les gens dans le besoin.

Pendant plus de 15 ans, elle organise de nombreux cours collégiaux et universitaires dans la région de Restigouche Centre, et voit à ce que des gens de divers métiers ou

professions puissent en bénéficier. Pour elle, l'éducation est le centre du développement économique.

On la retrouve souvent à la présidence ou au bureau de direction de divers organismes. Elle a joué un rôle primordial pour l'obtention du Collège Communautaire de Campbellton.

Avant sa retraite en éducation, elle s'est impliquée pour aider à avoir une maison de transition dans son milieu, s'est donnée pour sa paroisse, pour l'avancement des bibliothèques, de la Galerie Restigouche, des arts et de la culture, pour l'amélioration du statut des femmes, des familles dans le besoin etc. En 1968, elle devint membre des Dames d'Acadie, où elle a su se donner dans divers projets et envers plusieurs causes humanitaires.

En 1992, elle prit sa retraite en éducation et fut élue conseillère municipale, poste qu'elle a

conservé pendant trois mandats de 3 ans. Elle a continué à oeuvrer dans les mêmes organismes en plus de s'impliquer à la Chambre de Commerce, le développement communautaire, le Centre Civique, la construction d'un nouvel édifice pour la GRC, les jeux d'hiver du Canada 2003, l'aéroport de Charlo, au conseil des gouverneurs de l'UdeM pendant neuf ans, etc., etc.

Ses passe-temps sont la lecture, l'artisanat, la peinture, la musique, les voyages et naturellement, tenir compagnie à ses proches et amis.

Alida a reçu plusieurs reconnaissances, prix ou médailles au cours des ans et elles furent pleinement méritées. La reconnaissance la plus récente est celle reçue des mains du gouverneur-général du Canada nommée « Médaille du Souverain pour les bénévoles ». On y décrivait Alida de la façon suivante : pour s'être dévouée, depuis plus de 25 ans, à l'amélioration des autres par l'entremise d'organismes comme les Dames d'Acadie de Campbellton, etc. Ses efforts ont encouragé l'égalité et amélioré l'accès aux ressources éducatives et communautaires.

Alida a une feuille de route des plus intéressantes et on lui souhaite beaucoup de succès et de bonheur pour la continuité de cette route.



CERCLE DE-LA-MER par Mariette Paulin

Cette année, le prix Jaddus-Chiasson a été remis à madame Diane Godin-Gionet pour son dévouement et son implication envers sa communauté. Madame Diane a commencé sa carrière en enseignement sur l'île Miscou.

Maman de quatre enfants et grand-maman elle aime bien recevoir tout ce beau monde autour de sa table.

Elle est très impliquée dans tout ce qui touche le bénévolat. Comme il serait trop long de nommer toutes ses activités en voici quelques-unes : club littéraire, CA maternelle, CA coopérative de St-Raphael, catéchète, CA Cercle De-la-Mer, CA de l'université du troisième âge ainsi que 12 autres organismes. Ouf!!!! Quelle énergie! Félicitations, Diane; tu mérites grandement ce prix.

Congrès de la SERFNB

Trois de nos jubilaires ainsi que notre présidente étaient présentes au congrès de la SERFNB à Miramichi. Comme d'habitude, il est très agréable de se retrouver lors du déjeuner de la non-rentrée. Cette année, ce déjeuner a eu lieu au Pavillon aquatique de Shippagan. On en profite pour échanger autour de bons petits plats sur tout ce qu'on a pu faire durant les vacances.



Sur la photo, la présidente du cercle, Édith Robichaud et la récipiendaire du prix Jaddus-Chiasson, Diane Godin-Gionet



De gauche à droite, notre présidente du cercle, Édith Robichaud et nos jubilaires mesdames Gabrielle Mazerolle, Octavie Larocque et Florence Comeau



Sur la photo, les convives au déjeuner de la non-rentrée.

CERCLE À-MARÉE-HAUTE par Armelle Morais

Notre cercle À-MARÉE-HAUTE est bien actif et compte actuellement plus de 200 membres.

Nous avons débuté l'année scolaire par le traditionnel DÉJEUNER de la NON-RENTRÉE le 6 septembre au Centre de Haut-Rivière-du-Portage. Cinquante membres et douze invités étaient présents. La bonne humeur était au rendez-vous.



Des convives au déjeuner de la non-rentree; de gauche à droite : Donald, Alfreda, Irène, Lucien, Annette, Alonzo, Murielle et Camille.

Les recrues de l'année 2016

Nous avons eu le plaisir d'accueillir 2 nouveaux membres : Ghislaine Luce et Oscar Melanson.

Madame Simonne Basque, membre de notre cercle nous a présenté une mini-conférence à propos de l'Université du troisième Age de Tracadie (UTAT) afin de nous faire connaître les buts, les objectifs ainsi que les nombreuses activités pour toutes les personnes de 50 ans et plus.



Sur la photo, la présidente, Claire Gay et la nouvelle recrue, Ghislaine Luce.



Sur la photo, la présidente, Claire Gay et le nouveau recru, Oscar Melanson.

Congrès des enseignants retraités 2016

Vingt-quatre membres et 7 invités de notre Cercle ont assisté au 31e Congrès de la SERFNB au Carrefour Beausoleil de Miramichi les 19 et 20 septembre. Armand Thibodeau et Yolande Saulnier étaient présents au Congrès. Cécile Arseneau et Irène Ferguson ont été honorées à notre dîner d'automne. Les autres jubilaires étaient Lilly Ann Atyeo (70 ans), Patricia Légère (60 ans), Weldon McLaughlin (50 ans), Roland Morais (50 ans) et Germaine Robichaud (50 ans). Sincères félicitations et Merci pour les années consacrées à l'éducation des enfants.



La jubilaire Cécile Arseneau (50 ans) et notre présidente Claire Gay lui offrant son certificat et son médaillon.

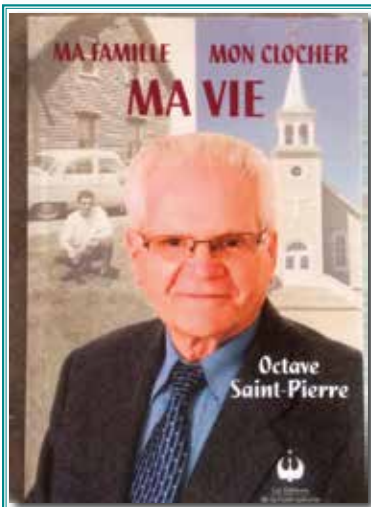


La jubilaire Irène Ferguson (50 ans) et notre présidente Claire Gay lui offrant son certificat et son médaillon.

Dîner d'automne

Le vendredi 16 octobre, notre cercle s'est réuni pour notre Dîner d'automne afin de célébrer l'Action de Grâce. Avant le dîner, les personnes présentes se sont bien amusées en participant à un Mini Rallye Tropical (activité de jeux questionnaire par équipe et autres).

Portrait d'un auteur



M. Octave St-Pierre, un membre actif de notre cercle, nous a fait part de ses écrits. Son livre Ma Famille, Mon Clocher Ma Vie a été publié en 2011. Depuis ce temps, il continue à écrire. D'autres recueils ont été publiés. Il nous a offert un de ses écrits en cadeau. Madame Diana Lavoie fut l'heureuse gagnante.

Yanetta McLaughlin, Pierrette Duguay et Annette Thomas ont gagné les livres des collègues enseignants à la retraite (Jean-Paul Basque, Fernande Chouinard et André Landry) en guise de prix de présence.



Sur la photo, la jubilaire Yolande Saulnier et son amie Eveline au déjeuner de la non-rentree.

Souper de Noël

Souper de Noël suivi d'une soirée dansante le dimanche 11 décembre au Centre Villégiature Deux-Rivières de Tracadie.



CERCLE JOHN-VALLILLEE par Jean Caissie

Boisé « Laforest en action » de la PTA

Le 25 mai dernier, le projet du boisé de la Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault a été renommé « LaForest en Action! », en l'honneur du regretté M. Léon Laforest qui a été enseignant, directeur adjoint et directeur de la PTA, y exerçant la plus grande partie de sa carrière. Il a également été président de l'AEFNB. Son amour pour la nature et les services rendus à la jeunesse d'ici lui méritent sûrement cette reconnaissance. Le CJV est heureux de partager cette nouvelle avec l'Entre Nous et se propose d'en faire une présentation plus substantielle lors d'un prochain numéro.

CERCLE JOHN-VALLILLEE par Jean Caissie

Yé! Yé! Yé! La non-rentrée au CJV! Brunch de la non-rentrée!

C'est au lendemain de la fête du Travail, le mardi 6 septembre, qu'une cinquantaine de membres du Cercle John-Vallillee se sont rendus au restaurant de la Marina de Grand-Sault afin de participer au brunch de la non-rentrée. Ce fut une belle rencontre sociale et le premier déjeuner mensuel du cercle. Les membres, contents de se revoir, ont piqué la jasette comme peuvent le faire des enseignants et enseignantes à la retraite.

La présidente en a profité pour remercier la présidente sortante, Anne-Marie Laforest, pour ses 6 années au sein du Conseil d'administration, ainsi que Alvine Boucher et Edwina Lynch qui ont terminé leur mandat. Elle a fait la présentation du nouveau conseil aux membres. Le CJV compte 2 nouveaux retraités, dont Nola Beaulieu (déjà membre) et Pierre Melanson. Nous espérons qu'il sera prochainement un de nos membres de même que d'anciens retraités qui ont manifesté leur désir de joindre le CJV. Bonne année de retraite à tous et à toutes!

Lionel Arsenault a pris quelques photos.



Des convives au brunch de la non-rentrée

CERCLE BEAUSÉJOUR par Maureen Chevarie

Le Cercle Beauséjour fête ses jubilaires

À notre dernière rencontre du 25 octobre, 72 membres, amis et amies du Cercle Beauséjour se réunissaient pour fêter onze de nos jubilaires. Viola Léger, Adrice Lirette (représenté par son épouse Claudette Lirette), Camilla Richard et Vitaline Vienneau fêtaient 60 ans de début de carrière. Jacinthe Brun, Doreen Gallant, Lorraine Losier, Lucien Losier, Louis Melanson, Ronald Robichaud et Majolaine Verret soulignaient leur 50e année de début de carrière. Roger Doiron et son épouse Lorraine étaient des nôtres.



Nos jubilaires 2016 - De gauche à droite, 1re rangée : Viola Léger, Claudette Lirette, Camilla Richard, Vitaline Vienneau, Jacinthe Brun et Doreen Gallant; 2e rangée : Patricia Niles, présidente du cercle, Marjolaine Verret, Louis Melanson, Lorraine et Lucien Losier, Roger Doiron (directeur général), Ronald Robichaud.



Sur la photo, dans l'ordre habituel, Patricia Niles, présidente du cercle, Marguerite Gagnon et Viola Léger.

CERCLE EDGAR-POIRIER par Carmella LeBlanc

Chez nous, au cercle Edgar-Poirier, l'ouverture de l'année 2016-2017 a débuté par la rencontre habituelle: le déjeuner de l'amitié. À la Marina de Cocagne, pour une deuxième fois, le mardi 6 septembre s'est réunie une cinquantaine de personnes.

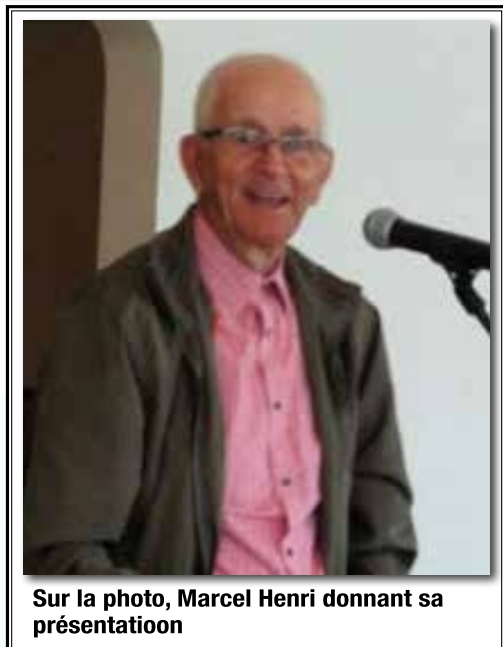
Encore de la bonne bouffe, des connexions amicales, des tirages-cadeaux, des possibilités d'activités nouvelles pour l'année ont été annoncés.

Félicitations à Marcel Henrie qui nous a fait une excellente présentation pour nous dire qui était Edgar Poirier, dont notre cercle porte le nom. C'est par cette occasion que nous avons appris à mieux connaître ce grand défenseur de la langue française. Nous en sommes fiers!

Notre présidente, Carmélia Boudreau, a terminé son travail conjointement avec les membres du cercle Alcide-F.-LeBlanc au sein du Comité organisateur du congrès et de l'AGA 2016 de la SERFNB; les membres du Bureau de direction du cercle Edgar-Poirier ont bien profité de leur participation au comité et au congrès qui a eu lieu au Carrefour Beausoleil à Miramichi. Plusieurs de nos membres y assistaient.

Toutes nos félicitations à Paul-Émile Cormier, entouré des membres de sa famille, qui a reçu le Prix de reconnaissance au banquet de la SERFNB.

Tous mes meilleurs souhaits pour les prochaines fêtes qui s'en viennent :-)!!!



Sur la photo, Marcel Henri donnant sa présentation

CERCLE RESTIGOUCHE-OUEST par Françoise Savoie DuRepos

C'est avec un immense plaisir que le cercle Restigouche-Ouest a accueilli, le 19 octobre dernier, madame Hélène Wait comme conférencière. Le sujet était l'accompagnement en fin de vie. Hélène est bénévole avec plus de 15 ans d'expérience dans ce domaine.

Après nous avoir fait part de son expertise, madame Wait nous a suggéré une approche et des pistes pouvant nous aider à être plus aptes à accompagner de grands malades, et ainsi adoucir et démystifier le processus de fin de vie.

Avec sa douceur, son expérience et sa gentillesse, elle a su nous captiver. Il est certain qu'il n'est jamais facile de laisser partir un être cher. L'accompagnement est un privilège. Avec ses nombreux conseils, on se sent mieux outillé pour accomplir cette tâche délicate.

Merci Hélène pour ta grande générosité, ton humanité et surtout d'avoir accepté de partager ton vécu avec nous. Notre communauté est fière de te compter parmi les siens et espère te garder encore longtemps.



CERCLE JACQUELINE-COLLETTE par Anne-Marie C. LeBlanc

Hommage - 100 ans de l'école /centre culturel Aberdeen

« L'historique et la mission de l'école Aberdeen »
conférencier invité, René Légère, directeur général

En raison de circonstances imprévues de dernières minutes, M. Légère n'a pas pu livrer cet entretien lors du dîner du cercle qui a eu lieu le mardi 25 octobre dernier. Cette annulation a eu lieu en soirée du 24 octobre et bien que M. Léger ait fait tous les efforts possibles pour se faire remplacer à la dernière minute, cela fut sans succès.

Nous voilà donc à accueillir nos 60 convives et cela sans conférencier. Que faire? À la suggestion d'Aline Cormier, membre du CA, nous avons décidé d'animer une session en tentant de ranimer les souvenirs de cette institution auprès des participants et participantes.



Sur la photo, nous voyons des membres du cercle relatant leurs expériences à l'école Aberdeen.

Dans un premier temps, nous avons mis la table en discutant de la vocation actuelle du centre Aberdeen. Au fil des ans, ce centre s'est particulièrement fait connaître pour son rôle dans le développement des arts et de la culture en Acadie. Au quotidien, ce sont des centaines de travailleurs culturels, de visiteurs et d'enfants qui se côtoient dans ce lieu de création.

Mais qu'en est-il de l'école Aberdeen? Construite en 1898 et reconstruite après un incendie en 1916, elle fut fréquentée jusqu'au début des années 1970. Et voilà, comme par magie, les gens présents ont fait des témoignages fort intéressants concernant leur vécu dans cette école. En partageant leurs expériences personnelles, cela a donné un visage unique à cette ancienne école.

Ce fut un échange fort dynamique et les gens ont bien aimé la tournure des événements. Nous retenons ce commentaire d'une participante, Lucie Babineau, soulignant l'usure des escaliers comme témoignage de l'histoire de cette école et de ce centre culturel qui contribue à l'avancement des arts et la culture en Acadie.

Des rabais exclusifs. C'est emballant!

Johnson Insurance a le plaisir d'offrir un tarif spécial, et accès au service de règlement des sinistres 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 aux membres de la **SERFNB**.

Nous regardons au-delà des biens, nous avons à cœur le client lui-même.
Que vous connaissiez des hauts ou des bas, nous sommes solidaires.



Appelez-nous ou visitez notre site Web
pour obtenir un devis d'assurance.

Entrez votre code de groupe : 63

1-877-742-7490

johnson.ca/commencez-economies

Assurance Johnson est un nom commercial de Johnson Inc. (« Johnson »), un intermédiaire autorisé en matière d'assurance et fait affaire sous le nom d'Assurances Johnson Services en Colombie-Britannique. Les polices d'assurance habitation et d'assurance automobile sont souscrites principalement auprès de la société Unifund, compagnie d'assurance (« Unifund »). Johnson et Unifund sont des filiales apparentées. L'assurance automobile n'est pas offerte en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et au Manitoba. Un régime différent est disponible au Québec. Des critères d'admissibilité, des restrictions, des exclusions ou des frais supplémentaires peuvent s'appliquer et (ou) varier selon la province ou le territoire. 0400_F_16

JOHNSON 
INSURANCE

Si ça vous arrive,
ça nous arrive aussi

CERCLE MADAWASKA par Jeanine Ferran-St-Onge

Le cercle Madawaska a tenu deux dîners-rencontres : un le 11 mai, au cours duquel s'est tenue l'assemblée générale annuelle et l'autre le 14 septembre 2016.

L'AGA s'est déroulée en présence de 54 membres. Après un mot du président, nous avons procédé à la lecture des procès-verbaux et des rapports. Pour les élections le seul poste à combler était celui de président et comme personne n'a été proposé monsieur Jacques G. Albert a accepté de rester. Le bureau de direction reste donc inchangé.

Pour 2016-2017, le cercle Madawaska compte 236 membres dont 7 nouveaux inscrits. Après un bon dîner, nous avons fait les tirages d'usage.

Le 14 septembre a eu lieu le dîner-rencontre d'automne. Le président a présenté le calendrier 2016-2017 aux 68 membres présents et les a invités à faire du recrutement pour notre cercle et à assister au congrès des 24 et 25 septembre 2016 à Miramichi au cours duquel 22 jubilaires de notre cercle seront honorés. Il a aussi proposé une minute de silence en souvenir de trois de nos membres décédés.

Le bureau de direction s'est réuni le 6 juin, les postes ont été attribués soit :

Président : Jacques G. Albert
Vice-présidente : Rina Volpé :
Secrétaire-archiviste : Fred Soucy
Secrétaire correspondante : Jeanine Ferran-St-Onge
Trésorier : André Ouellet
Conseillères : Karen Parent et Nora Saucier
Prochaine réunion du BD, le 14 novembre 2016.

Fred Soucy et Jeanine Ferran-St-Onge assisteront au Colloque des dirigeants de cercles à Bathurst, le 8 novembre 2016.

Nous souhaitons un bel automne à tous et à toutes.

Jeanine Ferran-St-Onge



Peinture remise pour le recrutement d'un membre à M.Patrick Long (absent)



Simone Hébert, Céline Thériault, Gérald Therrien, Fred Levesque



Tirage Moitié-Moitié - Jacques G. Albert, Jeannine Cyr, Ronald Bérubé, Jean-Baptiste Lavoie, Louise Martin, Simone Hébert



Isabelle Melanson et Charlotte Pelletier, nouvelle membre



Prix de présence : Daniel Martin, Yvan Nadeau, Paul Comeau, Suzanne Bélanger, Gilberte Martin



Prix moitié-moitié : Ronald Bérubé, Marie-Reine Martin, Berthelet Quimpère, Lise Collin



Gisèle Gagné, Edmond Babineau, Jacqueline Michaud

CERCLE ROLAND-OUELLETTE par Rachel Léger

Le dîner de la non-entrée du cercle Roland-Ouellette eut lieu le mardi 6 septembre au restaurant Danny's de Beresford. L'activité s'est bien déroulée et les convives eurent beaucoup de plaisir, entre autres, grâce à un rallye-recherche préparé par Diane P. Haché. Nous avons également accueilli une nouvelle membre, Lucie Roy. Ainsi débute une autre belle année de rencontres et d'activités pour nos membres.



Nos membres qui travaillent fort pour essayer de résoudre les énigmes du rallye-recherche préparé par Diane P. Haché.



Paula Bourque, notre présidente, qui accueille notre nouvelle membre, Lucie Roy.



Madame la présidente, Paula Bourque, qui discute avec nos membres.



*Au nom du conseil d'administration,
nous voulons souhaiter à toutes et à tous
les membres de la SERFNB,
un très Joyeux Noël et
une Bonne et Heureuse année 2017,
remplie d'amour, de paix, de sérénité
et surtout en santé.*

*Jacques G. Albert, président
Linda LeBlanc, vice-présidente
Roger Doiron, directeur général*

AVIS DE RECHERCHE

Bonjour enseignantes et enseignants à la retraite,
Je suis à la recherche de livres de lecture primaire des années 1940-1960.

Ces livres ont été écrits et traduits par le co-auteur J. Edgar Poirier.

Voici les copies recherchées:

Bébé Marie et Jean...2 versions

Qu'il fait bon chez nous

La porte est ouverte....(mon épouse a eu la version anglaise à l'école)

Histoires et contes amusants

Le trésor des jeunes conteurs

Je vous rembourserai les tarifs postaux.

Je vous remercie,

Léo-Paul Léger
16, rue Danforth
Moncton, N.-B.
E1C 3X7
(506) 382-5800
lpleger@nb.sympatico.ca



In Memoriam



Gilberte Bérubé (1928-2016)

Cercle Madawaska

Madame Gilberte Bérubé est décédée à l'âge de 88 ans, le 5 septembre 2016 à l'hôpital régional d'Edmundston.

Elle a eu une belle carrière d'enseignement de 30 ans. Elle a enseigné à Caron-Brook, Saint-Léonard, Lac-Baker et Edmundston pendant huit ans. Après s'être occupée des enfants, elle reprend le collier à Edmundston jusqu'à sa retraite en 1988. Pour elle, l'éducation était importante et elle retourne enseigner à 41 ans pour en montrer l'importance aux enfants.



Elle n'est pas restée inactive à sa retraite : bénévole à l'église Notre-Dame-des-Douleurs, secrétaire au comité de liturgie et des Auxiliaires de l'hôpital, du mouvement des Dames chrétiennes entre autres. Elle était membre du cercle de la SERF- Madawaska. Au cours de ces années, elle fera aussi plusieurs voyages au Canada et en Europe.

Épouse de feu Ulric Bérubé, elle laisse dans le deuil ses fils Jacques et Jean, sa soeur Wilhelna et ses sept petits enfants.



Laurette Thibodeau Sirois (1943-2016)

Cercle Madawaska

Le 21 juillet 2016, à l'hôpital régional d'Edmundston, à l'âge de 73 ans et 11 mois, est décédée madame Laurette Thibodeau Sirois. Ses funérailles ont eu lieu le 25 juillet en l'église de Rivière-Verte.

Elle fit ses études à l'école Normale de Fredericton où elle obtint son diplôme pour enseigner. Madame Thibodeau Sirois a fait ses débuts en 1961 à l'école Monseigneur-Mathieu-Mazerolle de Rivière-Verte. Elle a exercé pendant une longue carrière de 33 ans toujours au niveau primaire surtout en 3e année.



Après toutes ces années consacrées à sa carrière, elle prit une retraite bien méritée en 1994. Membre de l'Âge d'or de Rivière-Verte, elle était aussi membre de la SERF, cercle Madawaska.

Elle laisse dans le deuil son époux monsieur Clairmont Sirois, ses soeurs Solange, Marielle et Charlotte, ses fils Michel et André et ses petits enfants : Olivier, Christophe et Benjamin.

In Memoriam



Eldon Mills (1931-2016)

Cercle John-Vallillee

À l'Hôpital Général de Grand-Sault, le mercredi 27 juillet 2016, à l'âge de 85 ans, est décédé Eldon Mills de Drummond, fils de feu James Mills et de feu Elizabeth Toner. Il était l'époux de Lucille Godbout.

Eldon a connu une longue carrière en éducation. Il a entrepris sa carrière d'enseignant à Saint-André de Madawaska, avant de s'enrôler au début des années 1960 dans la Marine canadienne. Il y a été instructeur en méthodes pédagogiques. En 1965, il est devenu formateur des maîtres à l'École normale de Fredericton, puis professeur au département des langues romanes de UNB à Fredericton. Il a terminé sa carrière comme enseignant au Fredericton High School. Il est demeuré actif après sa retraite en 1990, se dévouant notamment auprès de détenus, d'ainés et de sa paroisse religieuse.



Il laisse dans le deuil son épouse, neuf enfants, 15 petits-enfants, 9 arrière-petits-enfants, trois soeurs, deux frères, ainsi que des neveux et nièces.

La photo ci-contre présente bien le trait dominant d'Eldon pour ceux et celles qui l'ont côtoyé au CJV : un large sourire contagieux, même dans sa maladie.



John E. Stevens (1940-2016)

Cercle Madawaska

À la suite d'une longue maladie, Monsieur Johns E. Stevens est décédé le 26 août 2016, à l'hôpital régional d'Edmundston. Il a rejoint ses parents ainsi que sa soeur Kathleen.

John a fait sa carrière d'enseignant à l'école Cormier et à l'école St-Mary's d'Edmundston. À sa retraite, il s'est consacré à la peinture. Au début, il les signait John Stevens. Suite à un infarctus, il changea complètement sa façon de produire des toiles. Ayant atteint le statut de peintre professionnel, sa signature devint Jon'D, donnant ainsi beaucoup de valeurs à ses créations. La SERF-M et de nombreux organismes de la ville furent privilégiés de recevoir gratuitement de ses peintures pour des levées de fonds. Merci John !

In Memoriam



Rémi Charest (1945-2016)

Cercle De-la-Mer

Né à Rivière-du-Loup, il demeurait à Lamèque. Rémi a débuté dans l'enseignement aux Îles-de-la-Madeleine pour ensuite oeuvrer à l'école Sr-St-Alexandre de Lamèque.

Au début des années '80, il est nommé directeur du Foyer le Rameur du Nord de Petit-Rocher avant de se diriger vers l'Université de Moncton où il occupa le poste de directeur de la supervision des stages.

En 1999, il devient directeur de l'école l'Étincelle de Ste-Marie-St-Raphaël jusqu'à sa retraite en 2012.

Grand intellectuel, pédagogue accompli, insatiable lecteur et collectionneur, Rémi possédait une vaste culture. Homme discret, effacé même, doué d'un solide jugement, 'Monsieur Rémi', comme on l'appelait, ne laisse que de bons souvenirs d'écoute et de générosité chez ses élèves, ses collègues de travail et dans l'esprit de toutes les personnes qui l'ont connu.



Thérèse R. Mallet (1949-2016)

Cercle Roland-Ouellette

À l'hôpital régional Chaleur de Bathurst, à l'âge de 66 ans, est décédée Thérèse Mallet épouse de Raoul Mallet. Outre son époux, elle laisse dans le deuil un fils, André. Elle demeurait à Saint-Sauveur mais autrefois à Dalhousie.

Thérèse a débuté dans l'enseignement en 1969, titulaire d'une 3e année à Beresford. Elle enseigna pendant la majeure partie de sa carrière de 28 ans à l'école La Découverte de Saint-Sauveur en 1re et 6e années. Elle y passa également un certain temps à la direction d'école.

Thérèse aimait la vie; c'était une bonne vivante. Son sens de l'humour développé lui permettait de trouver le mot juste pour faire rire même dans les situations plus difficiles. Elle était ouverte à tout. C'était une passionnée de la musique: elle passait ses fins de semaine à faire du karaoké à divers endroits et a longtemps été membre de la chorale paroissiale.

Elle fut une collègue aimée et respectée de tous.



In Memoriam



Soeur Fernande Collin (1920-2016)

Cercle Maurice-Duguay

À l'Accueil Marguerite-Bourgeois de Québec, le 28 septembre 2016, à l'âge de 96 ans, dont 70 ans de vie religieuse à la Congrégation de Notre-Dame, est décédée soeur Fernande Collin.

Native de Baker Brook, issue d'une famille de 6 enfants, elle obtint un brevet d'enseignement de l'École Normale de Fredericton, un baccalauréat ès arts de l'Université Sacré-Coeur de Bathurst et une maîtrise en français de la Faculté catholique en France.



Elle consacra 35 années de sa vie à l'enseignement à Baker-Brook, Saint-Louis-de-Kent, Kedgwick et Caraquet. Après ses années d'enseignement, elle a passé plusieurs années dans une résidence de la Congrégation Notre-Dame à Montréal où elle était guide des visiteurs au Musée Saint-Gabriel (musée très intéressant sur les débuts de la Congrégation Notre-Dame et sur la fondation de Montréal).

Elle demeurait à l'Accueil Marguerite-Bourgeois de Québec depuis 2008.

Elle laisse dans le deuil un frère et trois soeurs, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.



Rosa (Cormier) Bastarache (1924-2016)

Cercle Jacqueline-Collette

Rosa Bastarache du cercle Jacqueline-Collette est décédée le 21 avril dernier à l'âge de 92 ans. À cause de son état de santé, elle habitait depuis quelque temps la résidence Notre-Dame-du-Sacré-Coeur à Dieppe. Elle a pu y habiter parce qu'elle était la soeur d'une des religieuses de la congrégation, soit Sr Lucienne Cormier.

Elle a surtout enseigné à l'école de Sainte-Anne-de-Kent, mais a fait la classe à Lakeburn avant son mariage à Arthur Bastarache.



Elle était particulièrement généreuse de son temps et faisait du bénévolat à sa paroisse et à l'hôpital. Affable, toujours souriante, elle aimait féliciter les gens pour un travail bien fait. Elle était très fidèle aux activités de la SERFNB soit au niveau du Cercle ou au niveau provincial. Elle était à peu près de tous les congrès. Elle fêtait en 2013, au congrès de Campbellton, le 70e anniversaire de son entrée dans la profession.

VOYAGES • VOYAGES • VOYAGES • VOYAGES

25 ANNÉES D'EXPÉRIENCE EN VOYAGES DE GROUPES

« VENISE et la CÔTE DALMATIENNE 2017 » 2 au 15 juin, 2017, 14 jours

Venise, Italie, Koper, Slovénie, Zadar, Split, Dubrovnik, Croatie, Kotor, Montenegro, Naples, Italie, et Catania, en Sicile.

« L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL 2018 »

14 au 28 avril, 2018, 15 jours
Madrid, Salamanque, Fatima, Lisbonne, Séville, Gibraltar, Marbella, Torremolinos Grenade, Toledo, et retour à Madrid.

« LES TRÉSORS DE L'ITALIE 2018 »

11 au 21 septembre, 2018, 12 jours
Rome, Lucca, Pise, Cinque Terre, Monterosso Sienne, Florence, Venise, Assise, retour à Rome

« AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE 2019 »

POUR ITINÉRAIRE, INFORMATION ET RÉSERVATION :



FRANCE DAIGLE
Téléphone: 506-830-2613
Courriel: frandaig@rogers.com
163, Royal Oaks Boulevard, Unité 104
Moncton, NB. E1H 2C7



**Votre retraite dans trois ans...
un an... maintenant!**

Vous planifiez votre retraite...
Avez-vous songé au style de vie que vous désirez à votre retraite?
Savez-vous combien vous coûtera la retraite désirée?

Vous êtes déjà retraité...
Disposez-vous d'un plan de revenu de retraite?
Avez-vous planifié votre succession?

Assurez-vous la meilleure retraite qui soit
avec l'appui de votre conseiller.
PRENEZ RENDEZ-VOUS!

uni.ca



**Ligne d'information sans frais pour les aînés
1-855-550-0552**

www.serfnb.org

ENTRE NOUS - 7, rue Beau-Rivage Richibouctou, N.-B. E4W 3W4

AVIS AUX MEMBRES

Prière de nous faire part de votre nouvelle adresse postale
et de votre nouvelle adresse de courriel
en cas de déménagement.

MAIL POSTE

Canada Post Corporation / Société canadienne des postes
Postage paid / Port payé
Publication Mail / Poste-publications

40044187